

Dossier de presse, le 6 juin 2014

LA COMPAGNIE KS AND CO,
KOKOLAMPOE SCÈNE CONVENTIONNÉE DE GUYANE,
ET LE THÉÂTRE ECOLE KOKOLAMPOE

Direction Ewlyne Guillaume et Serge Abatucci

Présentent

LE SONGE D'UNE AUTRE NUIT

D'après l'œuvre de William Shakespeare *Le Songe d'une nuit d'été*

selon une idée de Jacques Martial

Mise en scène Jacques Martial

Création

dans le cadre de Paris Quartier D'été

du mardi 22 au dimanche 27 juillet 2014 au Théâtre Paris Villette

SOMMAIRE

Le Songe d'une autre nuit	p. 4
Le projet / Ewlyne Guillaume	p. 5
Le Théâtre Ecole Kokolampoe	p. 7
De l'ignorance des autres... / Jacques Martial	p. 9
Distribution	p. 12
Biographies	p. 13

Le Songe d'une autre nuit

D'après l'œuvre de William Shakespeare *Le Songe d'une nuit d'été*

selon une idée de Jacques Martial

Mise en scène Jacques Martial

Théâtre Paris Villette

du mardi 22 au dimanche 27 juillet 2014

du mardi au samedi à 20h00 – dimanche à 16h

durée estimée : 1h45

211 avenue Jean Jaurès - 75019 PARIS

Par téléphone au 01 40 03 72 23

(du mardi au vendredi, de 10h à 13h et de 14h à 18h)

Par mail à l'adresse resa@theatre-paris-villette.fr

Tarifs : 20€, 16€, 8€ - Métro ligne 5 : Porte de Pantin - Tramway 3B : Porte de Pantin – Parc de la Villette

Tournée

Du 16 au 18 octobre 2014 à Mana (Guyane)

Du 23 au 25 octobre 2014 à L'Encre / Cayenne (Guyane)

Du 27 au 31 octobre 2014 au Théâtre de Macapa (Brésil)

Du 3 au 8 novembre 2014 au Cmac/Atrium à Fort de France (Martinique)

Du 13 au 14 novembre 2014 à l'Artchipel Scène nationale de Guadeloupe

Le Théâtre Ecole Kokolampoe et *Le Songe d'une autre nuit* sont soutenus financièrement et logistiquement par le Ministère de la Culture – Dac Guyane, le Ministère de l'Outre Mer, la Préfecture de Guyane le Fond Social Européen, Leader, Gal Ouest Guyane, la Région Guyane, la Mairie de Saint-laurent du Maroni, Mairie de Mana, le CNES, l'ENSATT Le CFPTS, la Fondation Edf, Délégation Générale à la Langue Française et aux Langues de France (DGLFLF)

LE PROJET

Lorsque nous sommes arrivés Serge Abatucci et moi, il y a quelques années de cela en Guyane, à Saint-Laurent du Maroni, nous avons débarqué dans une ville qui nous semblait alors déserte et où la vie, grouillante, n'apparaissait qu'à certaines heures bien précises de la journée.

Le cœur de la ville battait en effet au rythme de la sortie et de l'entrée en classe, dans un territoire où la moitié de la population a moins de 25 ans.

Les cours de théâtre que nous avons donné dans tous les collèges de la ville ainsi qu'au lycée Bertène Juminer, rassemblant les différentes communautés Bushinengés (Saramakas, Djuka, Aluku issus de la traite des noirs et en rébellion contre l'esclavage), Amérindiens, Créoles, Chinois, Hmongs, Haïtiens, etc ... nous ont immergés dans un monde multiculturel d'une richesse et d'un potentiel artistiques rares et il nous est rapidement apparu que la création d'une école des arts et techniques de la scène pouvait se révéler un projet exemplaire. Nous en avons rêvé au bord du Maroni.

D'une expérience menée avec la communauté saramaka à la suite de la rencontre entre Apante Afonsoewa, Serge Abatucci et la Compagnie KS and Co en 2007, est née une troupe de comédiens saramakas. Ainsi, les spectacles *Koudip*, *Daiti*, *Kaidara* et *l'Os* ont vu le jour. Ils font maintenant partie du répertoire de la compagnie et sont diffusés en tournée. Cette expérience a renforcé l'idée qu'un enseignement systématisé des arts de la scène était non seulement possible mais nécessaire.

Le Théâtre Ecole Kokolampoe a vu le jour.

Au TEK, nos élèves, issus des différentes communautés du bassin de l'ouest guyanais, mais dont une majorité est saramaka, sont inscrits pour un cursus de trois ans.

En cette année 2014, nous arrivons au terme de la première promotion

Le spectacle de fin de cursus du cru 2011/2014 du TEK matérialise, une ambition, un rêve d'excellence, d'ouverture de la pensée, partagés par les partenaires de la formation : Le CFPTS et l'ENSATT.

Conscients des difficultés annoncées : bas niveaux scolaires, voire illettrisme des communautés « du fleuve », barrières culturelles, nous avons patiemment construit ensemble, ce projet, nous réunissant régulièrement avec les directeurs des établissements, Patrick Ferrier, Thierry

Pariante pour former le contenu de l'enseignement, l'évaluer de manière continue avec les équipes pédagogiques, et maintenir l'exigence.

Grâce à la force de cet engagement, nous avons dans un lieu où résonnent l'histoire du bague de l'esclavage du marronnage de l'orpaillage, gagné un pari : celui d'adosser une école à un théâtre, à une scène conventionnée et d'y de métisser les cultures et les techniques au sein d'un établissement, le TEK. L'Iliade (janvier 2014) sur les berges du Maroni exprime la concrétisation de nos volontés communes de donner à des jeunes des outils pour la création artistique professionnelle dans cet espace que nous nommons : *le Bout des Mondes*.

Ewlyne Guillaume

Le Théâtre Ecole Kokolampoe

Le Songe d'une autre nuit est le spectacle de fin de formation de la première promotion du Théâtre Ecole Kokolampoe, le TEK, basé à Saint-Laurent du Maroni et fondé par Ewlyne Guillaume et Serge Abatucci, également responsables de la compagnie Ks and Co, scène conventionnée de Guyane. Il sera exploité professionnellement et fera entrer de plain-pied ces jeunes artistes dans la vie active.

Alors que nombre de médias essaient de faire du pur divertissement un modèle de ce que serait la formation d'un artiste, le TEK a initié un projet exemplaire d'école où pendant un cycle long de trois ans, de jeunes gyanaises et gyanais, pour beaucoup issus des peuples bushinengués, se sont formés aux métiers d'acteurs et de techniciens du théâtre.

L'école a conçu sa formation en lien avec l'*Ecole nationale supérieure des arts et techniques du théâtre* de Lyon, l'ENSATT, et avec le *Centre de formation professionnelle aux techniques du spectacle* de Bagnolet, le CFPTS, qui lui ont permis de bénéficier de leurs expertises respectives et de ressources humaines importantes à travers les professeurs qu'ils ont délégués et qui ont enseigné et formé les élèves du TEK.

Pour achever ce cursus de trois ans, comme c'est le cas des grandes écoles de théâtre, ces élèves sont mis en scène dans un spectacle qui marque leur entrée dans le monde professionnel. Jacques Martial ainsi choisi *Le Songe d'une autre nuit*, d'après *Le songe d'une nuit d'été*, de Shakespeare, où les jeunes comédiens du TEK partageront la scène avec de jeunes professionnels sortis un an avant eux de l'ENSATT Lyon.

Présenter *Le Songe d'une autre nuit* dans le cadre de *Paris Quartier d'Été*, c'est offrir une visibilité majeure à l'aventure exemplaire initiée par le TEK de Saint-Laurent du Maroni et par ces jeunes gens qui souhaitent apprendre, qui l'ont demandé et qui se sont formés.

Soutenir ce projet de diffusion, c'est associer son image à une aventure humaine et artistique ambitieuse et rare. C'est célébrer l'investissement de jeunes dans le travail et la formation dans la durée. C'est aider au rayonnement de la Guyane en mettant en lumière une image différente et originale de ses peuples, de leur capacité à innover, à inventer de nouveaux modèles.

C'est affirmer la foi dans l'éducation et le Vivre Ensemble comme moteur de promotion sociale et de réalisation personnelle.

C'est dire avec le Théâtre Ecole Kokolampoe que le modèle de société et de formation français sont générateurs d'espoir, d'avenir, de formidables possibilités et de formidables opportunités pour toutes celles et ceux, jeunes ou moins jeunes, qui ont le courage de s'interroger, ede se former.

De l'ignorance des autres...

N'existe, pour les athéniens d'*Un songe d'une nuit d'été*, que ce qu'ils croient connaître du monde.

Ainsi, la forêt, pour eux, est juste un paysage, un territoire dont ils pensent qu'ils le gouvernent mais dont nous découvrons qu'ils ignorent tout. Et particulièrement, que cette forêt est peuplée d'êtres qui y vivent selon d'autres lois et d'autres règles que celles d'Athènes. C'est du moins ce que nous dit Shakespeare...

Et c'est justement la capacité d'aveuglement des humains qui m'a toujours « fasciné » dans cette pièce.

Peut-être encore que les bouleversements amoureux qui s'y opèrent, la mise en relation « inégale » ou « bancal » des mondes et des sociétés qui s'y côtoient m'interroge. Je veux dire que, depuis Césaire et Glissant, au moins, nous savons que pour qu'une mise en relation puisse devenir une rencontre, il faut qu'il y ait reconnaissance mutuelle de chacune des parties.

Or, dans *Un songe d'une nuit d'été* la rencontre ne sera jamais complète. Sortant du sommeil où ils ont été plongés, au baisser du rideau, les athéniens qui auraient pu vivre une expérience initiatique majeure auprès d'un autre peuple, celui des elfes qui vivent dans cette forêt, reprennent le cours de leurs vies respectives à côté de cet autre peuple sans aucune conscience d'enseignements qu'ils auraient pu tirer. Pas même que la nature souffre terriblement de nos dérèglements.

Deux écoles pour apprendre...

Lorsqu'est arrivée la proposition de venir travailler à Saint Laurent du Maroni avec les élèves du Théâtre Ecole Kokolampoe, il m'est immédiatement apparu que la spécificité du projet de l'école et celle de ses élèves pouvait aider à aborder ces interrogations en les rendant très réelles ou plutôt, simplement très humainement lisibles. Les concepts liés à « l'altérité ! » prenaient une dimension, soudain, si concrète dans ce contexte...

En effet, puisque l'ENSATT était associée au projet de Kokolampoe, il suffisait d'inviter des élèves fraîchement sortis de l'école lyonnaise à jouer les personnages des jeunes athéniens auprès de leurs homologues de l'école guyanaise qui joueraient les artisans et les elfes de la forêt. C'était une opportunité formidable, un rêve, une évidence. Tout devenait si simple.

Mais immédiatement cette simplicité devenait hélas un peu... simplificatrice. Tout comme cette évidente distribution qui laissait apparaître tous les signes du danger de nous amener sur le terrain d'une re-lecture un peu trop « politique » ou, bien pire, manichéenne de l'œuvre.

Une des questions essentielles que pose le traitement de cette pièce est, pour l'occidental parisien que je suis, de savoir comment traiter théâtralement de la dimension magique d'*Un songe d'une nuit d'été* ? Car pour le reste, (et nous le savons tous), tout a déjà été dit, écrit et joué. Quoi que...

Sans doute, la réponse à notre question se trouverait-elle dans la poésie que nous saurions trouver avec nos interprètes pour dire cette histoire ? Oui, la musique singulière que nous souhaiterions faire entendre de ce poème et que ces voix allaient chanter nous demandait simplement de nous accorder au poète, de faire confiance à l'auteur.

Mais dans quelle langue chanter Shakespeare ?

La majorité des élèves de Kokolampoe sont Bushinengués, peuples du fleuve et de la forêt guyanaise. Leur organisation sociale est différente de la nôtre. Les langues qu'ils parlent quotidiennement font partie des langues de France mais sont différentes du français que nous parlons ici. Nous avons donc décidé que - si les artisans et bien entendu les athéniens allaient d'exprimer dans la langue de Shakespeare que nous connaissons le mieux, c'est-à-dire le français - les elfes, eux, s'exprimeraient dans une vraie langue de peuples de la forêt. Et, tant pis pour les gens fatigués, mais nous la sur-titrerions.

Faire entrer une langue nouvelle dans notre aire de jeu, très loin des exercices d'identification psychologique des acteurs à leurs personnages, est aussi une réponse à notre besoin de bousculer notre imaginaire européen et à notre désir d'amener naturellement le public à un effort de mise à distance du connu pour favoriser notre rapprochement collectif d'un monde magique autrement et peut-être, de nous redécouvrir à travers lui. Nous demanderions donc à Kokolampoe de traduire Shakespeare en Saramaka.

Le théâtre pour une école de vie ?

J'ignorais tout de la réalité et du vécu de ces jeunes acteurs vivant, pour la plupart d'entre eux, très à l'ouest du lieu de mes préoccupations traditionnelles en lien quotidien avec la forêt amazonienne. Une forêt vierge pour nous occidentaux, très au sud du plateau des Guyanes.

Les élèves de l'école Kokolampoe à Saint Laurent du Maroni ignoraient tout d'*Un songe d'une nuit d'été* de Shakespeare, des jeunes athéniens qui se perdent d'amour et se cherchent passionnément et des elfes magiques des forêts d'Athènes.

Les jeunes comédiens sortis de l'ENSATT ignoraient tout de l'existence de ces autres jeunes comédiens de Kokolampoe très au sud du plateau des Guyanes qui, comme eux un an avant, se préparaient à sortir de l'école qui les avait formé avec la même passion et qui s'apprêtaient à devenir de jeunes professionnels.

Notre rencontre pourrait s'avérer « bancale » ou « inégale » mais fort heureusement, tâchant de rester en alerte, nous gardons tous en conscience que chacun d'entre nous est ignorant d'une partie au moins de toute l'histoire que nous allons construire et que celle-ci ne sera complète que si nous parvenons à ce que tous nos savoirs, nos désirs et nos rêves d'artistes se rencontrent. Et vous seuls, chers publics, connaîtrez entièrement pour l'avoir vue et partagée. C'est le privilège que nous vous réservons.

Mais pour l'instant, nous voici donc tous maîtres ignorants dans le théâtre de Shakespeare. Qu'allons-nous apprendre les uns des autres, des uns et des autres, et de nous-mêmes, dans ce Songe de la nuit d'une région du monde où l'été n'appartient pas aux saisons ? Fermons les yeux sur nos certitudes, c'est le meilleur moyen de nous repérer dans une nuit différente.

Alors ? Nous ferez-vous le plaisir et l'honneur d'entrer avec nous dans ce qui est maintenant :
Le Songe d'une autre nuit ?

Jacques Martial – janvier 2014

DISTRIBUTION

Dramaturgie Jacques Martial

Adaptation Nicole Aubry, d'après la traduction de Françoise Morvan et d'André Markowicz

Spectacle en Français et en Saramaka surtitré - Traduction en Saramaka : Kwantie Kwadjani

Collaboratrice artistique Ewlyne Guillaume

Costumes : Antonin Boyot-Gellibert assisté de Léa Magnien

Lumières : Frédéric Dugied

Avec la complicité de Nicole Aubry

Sterela ABAKAMOFU : *Titania*

Serge ABATUCCI : *Obéron*

Kimmy AMIEMBA : *Puck*

Pierre CUQ : *Démétrius*

Augustin DEBEAUX : *Bottom (Pyrame)*

Sophie ENGEL : *Hélène, Phalène*

Miremonde FLEUZIN : *Hermia, Fleur des Pois –*

Rosenal GEDDEMAN : *Goulotte (le Mur), un elfe*

Mac-Gyver JINGPAI : *Couince (Prologue), un elfe*

Belisong KWADJANI : *Claquebec (la Lune), un elfe*

Carlo KWADJANI : *Vrilette (le Lion), un elfe*

Nolinie KWADJANIE : *Graine de Moutarde*

Mathieu PETIT : *Lysandre*

Carlos Rémie SEEDO : *Flute (Thisbé), un elfe*

JACQUES MARTIAL - Metteur en scène

Jacques Martial est président de l'Établissement public du parc et de la grande halle de la Villette. Mais avant d'être nommé à cette fonction, il a mené une part importante de sa carrière au théâtre, à la fois dans l'enseignement, la mise en scène et le jeu.

Il débute en suivant les cours de théâtre à l'atelier de Sarah Sanders, avant de devenir son assistant. Leur collaboration durera six années au cours desquelles il enseignera les auteurs du répertoire, de Racine à Shakespeare, et les contemporains, de Césaire à Pinter et à Jean-Louis Bourdon, ... Dans le même temps, au début des années 80, il met en place et anime à Cayenne une série de stages de formation et de développement d'acteurs.

En 1983, il crée l'association Rond-Point des Cultures qui présentera dans divers théâtres de Paris des manifestations mettant en valeur les cultures d'outremer et plus généralement, la créativité des artistes issus des minorités visibles.

Tandis qu'il met en scène différents spectacles à Paris tels que *La Piaule* de Pascal Vrebos, *Une Femme est un Diable* de Mérimée ou *Poil de Carotte* de Jules Renard, il ne néglige pas sa carrière d'acteur. Il joue avec le Théâtre Noir *Gouverneur de la Roëse* de J. Roumain, lorsque M. Gleason lui propose le rôle principal de son film *Broken English*. Il travaillera ensuite au cinéma avec des réalisateurs aussi différents que John Berry (*Il y a Maldonne*), Claire Devers (*Noir et Blanc*, Caméra d'or au festival de Cannes en 1987), Samuel Fuller (*Sans Espoir de Retour*), Paul Vecchiali, (*Wonder boy*), Robert Kramer (*Walk the Walk*), Alain Maline (*Jean Galmot Aventurier*), Sam Karman (*Omnibus*, un court métrage qui reçoit notamment la Palme d'Or au Festival de Cannes en 1992 et l'Oscar du meilleur court métrage 1993).

A la télévision, il est connu particulièrement pour avoir participé à la série emblématique *Navarro*. Au théâtre, il interprète entre autre James Saunders, *Les Voisins*, J-F Prévand, *William 1er*, Athol Fugart, *Liens de sang*, Marivaux, *L'Île des Esclaves*, etc. L'année 2000 le voit créer sa compagnie de théâtre, *la Compagnie de la Comédie Noire*, avec laquelle il amène en Guadeloupe *L'échange* de Paul Claudel où il interprète Louis Laine, mis en scène par Sarah Sanders. Cette même année le voit au cinéma aux côtés de Sophie Marceau et Frédéric Diefenthal dans la version cinématographique de *Belphégor* et dans le film de Pascal Légitimus, *Antilles sur Seine*. Il joue ensuite dans *Electre*, de Jean Giraudoux, dans la mise en scène de Jean Dalric. En 2002, il travaille avec Irina Brook dans *Juliette et Roméo* d'après Shakespeare. En 2004, il met en scène *Cannibales*, une pièce nouvelle de José Pliya, au Théâtre National de Chaillot, et en 2006, *L'Echange* de Claudel, au 20^e Théâtre à Paris. Depuis 2006, il Président de l'Établissement public du Parc et de la Grande Halle de la Villette.

Dans le discours qu'il prononce lors de son élection à ce poste, il déclare : « Un des défis que la France doit relever dans ce début du 21^{ème} siècle est la construction pour et avec chacun d'un avenir pluraliste, dans le respect de la diversité de tous et avec le désir et la nécessité de vivre ensemble.

Vivre ensemble, c'est fuir tout paternalisme culturel. Fuir le « Je sais ce qui est bien » le « Je sais ce qui est bien pour toi ». Et tel est le propos qui guide mon projet [...]

Pour y parvenir, la culture et la création artistique doivent jouer leur rôle. Celui de lien entre les êtres, entre les expériences individuelles, entre les générations afin de créer des langages communs, des expériences communes et le sentiment d'appartenir à un même groupe, une même société dans le respect des spécificités de chacun.

Et c'est dans cette même philosophie qu'il s'engage dans *Le songe d'une autre nuit*.

EWLYNE GUILLAUME

Directrice de la Scène Conventionnée pour un théâtre équitable de Saint-Laurent du Maroni. Co-directrice avec Serge Abatucci de la compagnie KS & CO, qu'elle fonde à partir d'une collaboration avec des acteurs de la vie théâtrale russe (5^{ème} Studio du Théâtre d'Art de Moscou, MKHAT). Co-directrice du Théâtre Ecole Kokolampoe

Elle participe à la vie théâtrale en Martinique et en Guadeloupe avec plusieurs compagnies. Elle est invitée à Paris (1991) au théâtre de l'Atalante pour la traduction simultanée (russe-français) de « Cinzano » d'après Lioudmila Pétrouchevskaïa, mise en scène de Roman Kozak.

Elle travaillera pendant plusieurs années avec des acteurs, pédagogues, metteurs en scène du Théâtre d'Art de Moscou (MKHAT) et scénographe du Bolchoï :

Stage de Scénographie dirigé par Valéry Firsov (scénographe du Bolchoï), Martinique 96.

Stages de formation de l'acteur : Théâtre-École du passage (direction : Niels Arestrup) avec Igor Zolotovitski et Sergueï Zemtsov.

Comédie de Béthune (direction : Agathe Alexis, Alain Barsacq), avec Igor Zolotovitski et Sergueï Zemtsov.

Ewlyne Guillaume est l'initiatrice du projet *Martinique-Moscou* concrétisé par un stage-audition réunissant des acteurs venus de Haïti, Guadeloupe, Martinique et débouchant sur un spectacle : « *Hyménée* » d'après Gogol, mis en scène par Igor Zolotovitski et Sergueï Zemtsov.

En 96, elle est traductrice et assistante à la mise en scène de « *Ici vivent des gens* » d'après Athol Fugard, mise en scène Sergueï Zemtsov. Elle traduit des oeuvres dramatiques (russe-français) entre autres : La chasse au canard de A. Vampilov (aide à la création 1994) dont la

traduction a fait l'objet d'une lecture au Centre National du Théâtre et d'une lecture mise en espace par Sergueï Zemtsov à la Comédie de Bé-thune.

En 1998, elle invite des comédiens africains, le metteur en scène Moïse Touré pour la création du spectacle « Orphée Noir » d'après l'Anthologie de la Nouvelle Poésie Noire et Malgache de Léopold Sédar Senghor. « Orphée Noir » a été créé au festival d'Avignon (cour du Musée Calvet) dans le cadre du 150e anniversaire de l'abolition de l'esclavage.

En Janvier 2000, elle rencontre Eugénio Hernandez Espinosa dramaturge et metteur en scène lors d'une mission à Cuba. Elle l'invite en Guadeloupe à participer à la résidence de la Cie placée sous le thème de la dramaturgie cubaine.

Mises en scène

Trois fois trois graines de patience

Madjaka de Gerty Dambury

Mademoiselle Julie d'August Stringberg.

Foukifoura d'après Franketienne (2004)

La Mandragore d'après Machiavel, (2005)

La Route de Zakès Mda. 2006 (festival d'Avignon 2007)

La demande en mariage de Tchekhov (2006)

Les courtes de Jean-Claude Grumberg (2007)

Koudip, montage de textes poétiques, création 2007

Daïti, l'homme aux mille tours 2008

Kaïdara 2011

Antigone à New York 2010

L'Os 2012

Les Bonnes 2013

Serge Abatucci, Obéron

Co-directeur avec Ewlyne Guillaume de la Compagnie KS and Co et du Théâtre Ecole Kokolampoe

Comédien, metteur en scène au théâtre, il a joué sous la direction de Moïse Touré, Sergueï Zemtsov, Alain Timar, Igor Zolotovskiy, Daniel Chinsky, Maurice Yent, Betty Berr, Robert Girones, Yvan Labejof, Wole Soyinka, Jacques Rey Charlier, Pierre Vial, Pierre Debauche, Robert Angebaud, René Loyon, Ewlyne Guillaume.

Il a mis en scène *Ti prince et Médélé* de Jean Claude Duverger, *Lamentations* de Krzysztof Byzio, *Journal intime* de Sally Mara, *La Femme offensée*, *Altazor* de Vicente Huidobro et Vladimir Beltran. Il a co-mis en scène avec Ewlyne Guillaume *Koud'lp*, *Daïti*, *Kaidara*.

Au cinéma, il a joué notamment sous la direction de Marion Vernoux et Claire Denis, Alain Maline, Marc Barrat, Jérémy Banster, Serge Poyotte.